Rôle des énoncés à caractère commentatif dans l'enseignement du français comme langue professionnelle

Emelina Cucunuba

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/300>

DOI : 10.4000/cediscor.300

ISBN : 2878542223

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2001

Pagination : 51-63

ISBN : 2878542223

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

Emelina Cucunuba, « Rôle des énoncés à caractère commentatif dans l'enseignement du français comme langue professionnelle », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 7 | 2001, mis en ligne le 05 mai 2009, consulté le 12 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/300> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.300>

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2020.

Les carnets du Cediscor

Rôle des énoncés à caractère commentatif dans l'enseignement du français comme langue professionnelle

Emelina Cucunuba

- 1 Le présent article veut décrire une constante observée dans l'activité commentative de l'enseignant dans des situations d'enseignement/apprentissage du français en vue d'une formation professionnelle, situations caractérisées par le fait qu'elles apportent, en plus du vocabulaire d'une langue étrangère usuelle, beaucoup de termes propres au domaine de spécialité.
- 2 La question qui sera abordée ici est celle de la fonction remplie par les énoncés à caractère commentatif dans le processus d'acquisition des vocables spécialisés. Nous définirons dans un premier moment ce que nous entendons par *énoncés commentatifs*. Nous déterminerons ensuite sur quel aspect ils portent (forme, contenu) et identifierons les spécificités de ce comportement linguistique dans le discours de l'enseignant afin d'établir un constat (non exhaustif) des différentes fonctions qu'ils remplissent, notamment la manière dont ils pourraient influencer l'acquisition du terme visé chez l'apprenant.

1. Préliminaires : spécificités de l'enseignement d'une langue professionnelle

- 3 Il convient de souligner certaines caractéristiques de l'enseignement de la langue à but professionnel et le rôle particulier de l'enseignant dans ces situations. Deux cas sont susceptibles de se présenter. Soit les apprenants disposent déjà des connaissances du domaine professionnel mais ne maîtrisent pas le « *savoir-dire* » dans la langue apprise ; soit ils doivent acquérir à la fois le *savoir-dire* (usuel et professionnel) et le *savoir professionnel*. Notre corpus relève de ce dernier cas : l'enseignant doit transmettre en

même temps des connaissances linguistiques et des connaissances du domaine professionnel. Autrement dit, il doit transmettre le savoir d'un domaine professionnel déterminé, sans oublier le travail sur les formes linguistiques de la langue usuelle ainsi que les particularités de la langue professionnelle, telles que la syntaxe et le lexique propres au domaine étudié.

- 4 Cela se traduit dans le discours de l'enseignant par des changements fréquents de focalisation¹, le discours de transmission de contenu – du savoir ou du savoir-faire professionnel – est interrompu pour focaliser sur un aspect de la langue (forme) – le savoir-dire – ou sur la pertinence de l'utilisation d'un terme ou d'une expression dans un contexte professionnel. Pour cela, l'enseignant fait appel à des commentaires qui attirent l'attention des apprenants sur un aspect particulier. Ces commentaires deviennent parfois des formes d'annonce du passage du « contenu » à la « forme ». Ainsi, dans les deux séquences suivantes, l'enseignant marque qu'il abandonne momentanément le contenu pour focaliser sur la forme² :

Extrait 1

- 102 P [...] alors + les facilités de paiement ici ce sont des mensualités + merci beaucoup Otilia + parce que là il y a un CRÉDIT + qui est accordé + tandis que là c'est un crédit qui est accordé mais + ce sont plutôt + des facilités euh qui sont + entre deux personnes + à l'AMIAble + **vous connaissez le mot + à l'amiable ? + qu'est-ce que ça veut dire + à l'amiable ?** ++ est-ce que c'est officiel quand c'est à l'amiable ? + non + c'est entre les deux parties
- 103 Af amicalement
- 104 P oui amicalement + entre les deux parties + entre l'acheteur et le fournisseur + entre l'acheteur et le vendeur + il y a donc à ce moment là + une + entre le client et le fournisseur + il y a un con un petit contrat à l'amiable hein ? **ça c'est un mot très important** + à l'amiable + c'est le contraire de officiel... [SE2]

Extrait 2

- 022 P [...] comment est-ce qu'elles sont défrayées par la maison + ces dépenses..... sur + présentation **apprenez l'expression sur présentation** [SE2]

- 5 Vu leur fréquence dans les situations discursives étudiées, nous nous sommes intéressée en particulier aux différents *énoncés commentatifs*³, c'est-à-dire aux énoncés métadiscursifs qui comportent une appréciation ou une évaluation plus ou moins marquée linguistiquement sur une partie ou l'intégralité d'un énoncé ou d'un ensemble d'énoncés. Une grande partie des appréciations que nous avons repérées portent sur le discours tenu par l'enseignant lui-même. Tel est le cas dans l'extrait 1, où le commentaire « c'est un mot très important » porte sur l'expression « à l'amiable », introduite par l'enseignant.
- 6 Les énoncés commentatifs (désormais EC) peuvent porter également sur le discours tenu par les apprenants, généralement des réponses aux sollicitations de l'enseignant, qu'il reprend, juge, commente et parfois reformule. Dans ces cas, les commentaires peuvent porter tant sur le contenu véhiculé (contenu thématique) que sur la forme (la langue) :

Forme :

Extrait 3

- 015 P donc on connaît + son nom **est-ce qu'on peut dire cela mieux que que le nom + est-ce qu'il n'y a pas un autre terme**
- 016 Af raison sociale
- 017 P **très bien** donc on connaît la raison sociale et on connaît aussi..... [SE3]

Contenu :

Extrait 4

482 P pourquoi ?

483 Am parce que c'est une entreprise artisanale

484 P **voilà il a trouvé la bonne réponse tout de suite** vous voyez il a dit parce que c'est une entreprise artisanale et on a dit que les artisans on les classait dans le secondaire

[SE3]

Dans le commentaire de l'extrait 3 (« est-ce qu'on peut dire celamieux... est-ce qu'il n'y a pas un autre terme »), l'enseignant évalue son propre dire – il met en question l'utilisation de « nom » qu'il a introduit lui-même – et fait appel aux apprenants pour trouver une forme linguistique plus appropriée au contexte professionnel. Le commentaire de l'extrait 4, en revanche, porte sur le contenu thématique de la réponse de l'apprenant⁴.

2. Fonctions des énoncés commentatifs dans l'enseignement de la langue de spécialité

- 8 Dans les situations d'enseignement étudiées, la plupart des commentaires métadiscursifs portent sur le lexique, et en particulier sur les formes linguistiques qui nomment un savoir spécialisé. Nous considérons que ces commentaires font partie d'une série de stratégies déployées par l'enseignant pour favoriser chez l'apprenant l'acquisition du lexique spécialisé.

2.1. Attirer l'attention des apprenants

- 9 Par ces commentaires, l'enseignant cherche dans un premier moment à *attirer l'attention de l'apprenant* sur la spécificité et l'importance des termes. Pour ce faire, il utilise différents moyens.
- 10 • Il insiste sur *l'existence d'un savoir-dire spécialisé*, d'une langue spécialisée qui dispose de formes linguistiques propres, différentes de celles de la langue usuelle, pour décrire et nommer les réalités du contexte professionnel. La distance entre la langue usuelle et la langue professionnelle est soulignée par des commentaires.

Extrait 6

041 Af être in-capable ?

042 P oui **mais euh dans la langue de la correspondan:ce dans la langue économique** être dans l'impossibilité de et: positif être en mesure de négatif ne pas être en mesure de ou être dans l'impossibilité de d'accord [...]

[SE2]

Extrait 7

019 P [...] en numéraire **c'est un mot savant** pour dire de l'argent + hein ? payer numéraire + on dira + d'accord

[SE3]

- 11 Dans l'extrait 6, l'enseignant accepte la réponse de l'apprenant, tout en modérant son acceptation par l'introduction d'une restriction (« mais »), qui souligne qu'à côté de l'expression proposée par l'apprenant, la langue professionnelle dispose d'un savoir-

dire particulier. La présentation de l'expression adéquate au contexte professionnel donne lieu à un travail d'expansion lexicale. Il introduit une expression antonyme « être en mesure de » suivie d'un synonyme de la première expression « ne pas être en mesure de » et une reprise de celle-ci. Dans l'extrait 7, l'enseignant se sert d'un commentaire qui vise à souligner le caractère « savant » du terme employé ainsi que sa « traduction » en langue usuelle, suivi d'une reprise en *usage*⁵ du terme introduit « payer en numéraire + on dira ». Par ce genre de commentaires, l'enseignant attire l'attention des apprenants sur le terme qu'il vient de présenter (extrait 6) ou qu'il va introduire (extrait 7) : le traitement *en mention* des termes ainsi mis en valeur va servir à les distinguer du reste des éléments de son discours.

- 12 • L'effet des EC est souvent renforcé par les *répétitions* et *thématisations*. Ainsi les termes sont repris plusieurs fois pour accentuer leur importance ou leur caractère pertinent dans le discours spécialisé, et cela constitue un autre moyen d'attirer l'attention de l'apprenant sur les spécificités de ces éléments.

Extrait 8

092 P c'est ce qu'on appelle **la date d'effet + à compter du ça** + c'est un terme professionnel hein ? **à compter du** c'est ce qu'on appelle **la date d'effet...**
[SE3]

- 13 • Un autre procédé visant à attirer l'attention de l'apprenant consiste à recourir à des commentaires encourageant la mémorisation du savoir-dire spécialisé qui vient d'être introduit. Cela se traduit dans le discours de l'enseignant par des formes d'*exhortation* telles que « apprenez », « il faut », etc. Ces énoncés sélectionnent les termes ou les expressions que l'enseignant considère utiles et auxquels l'apprenant devra faire fréquemment appel dans l'exercice de son activité professionnelle.

Extrait 9

145 P [...] le chiffre d'affaires consolidé + **ça c'est un terme qu'il faut essayer d'apprendre**
[SE3]

Extrait 10

022 P [...] des dépenses qui sont défrayées par la maison + ces dépenses sur + présentation **apprenez l'expression sur présentation**
[SE2]

- 14 Les énoncés commentatifs permettent donc à l'enseignant de *focaliser l'attention de l'apprenant sur le terme* et d'éviter ainsi qu'il ne passe inaperçu en le *mettant en relief* par rapport aux autres savoirs linguistiques présentés. Il établit ainsi une hiérarchie entre les informations qu'il apporte.
- 15 La hiérarchisation qui s'opère par l'insistance sur certains termes peut être expliquée dans certains cas par la situation d'enseignement. Dans les situations étudiées, où il y a des besoins d'apprentissage concrets et à court terme comme la présentation d'un examen⁶, l'enseignant utilise les commentaires pour mettre en valeur les savoirs linguistiques qu'il juge importants pour la présentation de cet examen :

Extrait 11

003 P [...] quel est le deuxième mot après protection ++ il faut un adjectif quel adjectif ? **ça vous avez besoin de ça pour l'examen** + hein la protection + on en parle tous les jours à la radio : à la télévision + la protection SOciale [...]
[SE2]

- 16 L'évocation d'un contrôle à venir est un « truc » bien connu des enseignants pour susciter l'attention d'apprenants dissipés.
- 17 Il faut noter que les représentations de l'enseignant jouent un rôle important dans le choix des éléments à mettre en valeur. Son activité professionnelle ne se déroulant pas dans le monde de l'entreprise, il privilégie certains termes et notions, en fonction notamment de l'image qu'il s'est formée du contexte professionnel où va se dérouler l'activité de l'apprenant, et en fonction des besoins d'apprentissage exprimés.

2.2. Recherche systématique du terme spécifique

- 18 Les EC visent, sur la base de l'opposition entre une langue usuelle et une langue spécialisée (voir plus haut), à orienter l'apprenant vers le terme le plus spécifique, la langue spécialisée étant présentée comme la langue à privilégier. À travers les appréciations qui portent sur le lexique spécialisé, l'enseignant insiste sur l'existence d'un savoir-dire spécifique qu'il est important d'acquérir en même temps que le savoir spécialisé. Il lui arrive ainsi souvent de refuser certains termes, généralement proposés par l'apprenant, parce qu'il les considère inadéquats ou pas assez précis, ou de corriger son propre discours pour « affiner » et proposer un terme plus précis, « plus professionnel ». Ainsi, dans l'extrait 12, l'enseignant accepte dans un premier moment la réponse de l'apprenant, mais il formule aussitôt une nouvelle demande (« mieux que cela ») en orientant l'apprenant vers un contexte professionnel spécifique (« quand c'est une société qu'est-ce qu'on dit »). La réponse est ensuite refusée car, comme le souligne l'enseignant, elle n'est pas appropriée au contexte professionnel (« domicile pour une société ? »).

Extrait 12

038 P qu'est-ce qu'on a dans les en-têtes de lettre
 039 Af l'adresse
 040 P l'adresse
 041 Am l'adresse XXX
 042 P l'adresse **mieux que cela** + quand c'est une société qu'est-ce qu'on dit
 043 Am domicile
 044 P domicile pour une société ?
 045 As XXX siège social
 046 P le SIÈGE social d'accord + le siège social oui qu'est-ce qu'on pourrait avoir d'autre ?

[SE3]

- 19 L'expression « mieux que cela » témoigne du fait que les expressions en langue usuelle et en langue professionnelle ne sont pas simplement considérées comme différentes, mais que la seconde est valorisée par rapport à la première.
- 20 Une autre expression récurrente, qui traduit le même phénomène de hiérarchisation, est la qualification de « professionnel », qui apparaît dans les deux extraits suivants :

Extrait 13

509 P XXX ou secondaire parce que c'est un artisan hein + ensuite branche
 510 Am vend du pain
 511 As XXX
 512 Am non ?
 513 P vend du pain ?
 514 Am oui
 515 P **c'est pas très professionnel ça** + quand même comme service

[SE3]

Extrait 14

Image14

- 21 Il faut noter l'ambiguïté que le commentaire « pas très professionnel » peut présenter :
- soit il souligne simplement que le terme proposé relève du lexique usuel (vs professionnel), ce qui constitue le plus souvent un préalable à son refus ;
 - soit il introduit une connotation négative, le jugement « c'est pas très professionnel » fonctionnant comme synonyme de « c'est amateur ».
- 22 Dans le premier cas, il s'agit d'affirmer que le mot employé ne relève pas d'un lexique spécialisé ; dans l'autre cas, c'est le fait d'employer un mot non-approprié qui est considéré comme un acte « non professionnel ». Autrement dit, pour montrer son professionnalisme, l'apprenant doit connaître les termes propres au domaine de spécialité.
- 23 Ce genre de commentaires n'est pas toujours motivé par la réponse d'un apprenant : l'enseignant peut également vouloir établir la distinction en même temps qu'il présente le nouveau terme. Il souligne ainsi, dès son introduction, l'appartenance de l'élément lexical en question à un domaine professionnel déterminé.

Extrait 15

092 P c'est ce qu'on appelle la date d'effet hein ? la date d'effet ++ (*bruit de pas puis bruit de craie au tableau*) A compter du ça + **c'est un terme de professionnel hein ?** à compter du c'est ce qu'on appelle la date d'effet à compter + du premier ++ bien

[SE3]

Extrait 16

173 P [...] vous dites les relations entre deux pays se détériorent + les relations entre deux pays empirent + est-ce qu'on peut l'utiliser pour la façade d'un bâtiment ? ++ la façade d'un bâtiment ? + qui se détériorait empirer non mais se détériorait empirer non mais se se détériorer + ça veut dire donc pour la façade d'un bâtiment ça veut dire que euh la façade le mur euh s'abîme avec les années **on pourrait mettre s'abîmer mais s'abîmer n'est pas professionnel** ++ mais il existe bien sûr s'abîmer +++ merci beaucoup c'est un verbe très important la détérioration des relations entre deux pays différents [...]

[SE2]

- 24 Par les EC, l'enseignant établit une hiérarchisation entre les éléments lexicaux présentés, et incite l'apprenant « à désigner et de façon précise » (Portine 1990). L'enseignant signale, et insiste sur, l'existence de deux univers linguistiques : celui de la langue usuelle, qui accepte la synonymie et l'ambiguïté, et celui de la langue spécialisée, qui tend vers la monosémisation et l'univocité du sens.
- 25 Les EC constituent de cette façon un procédé crucial pour accentuer le caractère monosémique du lexique de spécialité. On peut observer que dans certains cas (extraits 13, 14 et 16), alors que les termes pourraient passer pour des expressions synonymes, l'enseignant s'efforce d'effacer la synonymie. Il insiste sur leur caractère monosémique dans un contexte spécialisé où seulement un des mots peut être utilisé, au risque pour le locuteur de se voir disqualifié comme « pas professionnel ». Ce fait se voit clairement dans l'extrait 15, où l'enseignant oppose les deux verbes « s'abîmer » et « se détériorer » : synonymes dans bien des cas, ils ne le sont pas dans ce contexte particulier.
- 26 Les EC permettent de préciser le statut du lexique dans les discours spécialisés. Comme le souligne Portine, « l'on ne peut pas négliger cette exigence désignatrice : il faut apprendre à nommer et apprendre à repérer les façons de nommer et leurs éventuelles

implications » (1990). L'utilisation récurrente des EC pour souligner l'appartenance d'un mot ou d'une expression à la langue professionnelle, et pour les démarquer des savoirs linguistiques de la langue usuelle présentés simultanément, témoigne de l'importance que l'enseignant accorde au lexique dans l'enseignement de la langue de spécialité.

2.3. Fonction communicationnelle des EC

- 27 Les EC accomplissent enfin une *fonction communicationnelle*. Ils aident à résoudre les problèmes de compréhension car, par leur biais, l'enseignant met l'accent sur le fait que le terme proposé est considéré, au fond, comme un élément de perturbation réelle ou potentielle. Ils constituent un moyen de prévenir ou d'anticiper les difficultés possibles de compréhension ou d'utilisation qui pourraient se présenter. Ainsi, l'évaluation de leur difficulté ou de leur importance entraîne souvent la reformulation des termes de spécialité par des mots qui sont familiers à l'apprenant. Les EC précisent l'aspect problématique des termes :

Extrait 17

173 P alors je vais vous mettre le synonyme de se détériorer ++ se détériorer (*écrit au tableau*) Empirer + se détériorer empirer **faites attention que le contraire de empirer + c'est s'AMÉliorer** + ça veut dire que vous avez un + pronominal + pour le plus et un verbe NON pronominal donc actif tout simplement pour le moins se détériorer + est-ce qu'on peut l'utiliser pour les relations entre deux pays

[SE2]

Extrait 18

106 P (*recommence la lecture du texte*) + point + moi je crois que je mettrais un point avant sinon + nous vous ferons nous vous ferons nous vous CONSENTIRONS hein + faire un escompte + consentir un escompte accorder un escompte de trois pour cent pour paiement au comptant ça c'est normal nous avons vu que c'est totalement normal si tu payes au comptant pas dans un magasin mais lorsque tu t'adresses à une entreprise si tu payes au comptant tu vas avoir + **une ré-du-ction** + **tandis que que** + **hein un rabais** est-ce que c'est beaucoup plus important un ++ rabais [...] un rabais c'est si la marchandise est dé-fec-tu:euse et que tu la conserves pour une raison x y et tu peux demander un rabais TRÈS im..... por-tant

[SE2]

- 28 Dans l'extrait 17, l'enseignant en profite pour introduire l'antonyme de « empirer » et attirer l'attention sur une particularité. Dans l'extrait 18, il fait l'opposition entre « rabais » et « réduction » pour lever l'ambiguïté susceptible de se présenter entre les deux dans le cas où ils seraient pris comme des synonymes. L'opposition entre les deux, et l'arrêt sur « rabais », visent à écarter cette ambiguïté.

3. Énoncés commentatifs et représentations de l'enseignant

- 29 Un grand nombre d'EC ne sont pas motivés par un comportement linguistique (ou une réaction) de l'apprenant mais par l'initiative de l'enseignant lui-même à partir de différents types de représentations⁷ qu'il s'est construites. Ce lien entre représentations de l'enseignant et EC transparaît aussi dans la nature des commentaires. Certains visent les processus cognitifs des apprenants (« apprenez par cœur »), d'autres portent sur la difficulté d'une forme linguistique, le caractère imagé d'une expression ou la pertinence de l'emploi d'un terme plutôt qu'un autre selon le contexte. Les

commentaires sont donc construits en fonction des croyances ou des connaissances imaginées chez l'autre, ou à partir des préconstruits supposés partagés.

- 30 Les énoncés commentatifs, comme nous l'avons souligné auparavant, véhiculent (ou constituent au moins des traces de) un certain nombre de représentations que l'enseignant s'est formées. Des représentations qui correspondent d'abord au *savoir linguistique* véhiculé : elles sont perceptibles par le choix des éléments qui font l'objet d'une focalisation particulière, parce que ces éléments, on l'a vu, sont perçus par l'enseignant comme une source de difficulté potentielle pour l'apprenant.
- 31 La représentation que l'enseignant possède *del'univers de connaissances* de l'apprenant se manifeste de différentes façons, notamment par le choix des exemples qui servent à illustrer certains concepts ou notions présentées. L'enseignant choisit des exemples susceptibles d'être bien connus des apprenants, sans quoi ils ne joueraient pas leur rôle d'éléments illustrateurs. Ces représentations se manifestent aussi dans les commentaires visant à donner une information d'ordre culturel que l'apprenant est susceptible d'ignorer. Nous trouvons ces deux types de manifestations dans les séquences qui suivent :

Extrait 19

431 P [...] on pourrait dire qu'il y a deux branches **on a vu cela hein ? on pourrait dire on a vu par exemple Bouygues** il y avait plusieurs branches hein la ce qu'on verra cela d'ailleurs demain c'est les branches COMPLémentaires hein
[SE3]

Extrait 20

067 P [...] vous m'avez dit + lorsqu'on crée une société il faut être plusieurs personnes je vous ai dit oui mais on va voir + **la loi française a institué tout à fait dernièrement une forme de société qu'on appelle le + URL** et pour laquelle un seul associé suffit + on va voir c'est une forme de SERL
[SE3]

Extrait 21

064 P [...] on va voir que ss s'il y a une renaissance de la SCA **par exemple + Eurodisney Eurodisney** c'est une société en commandite par action + on va voir pourquoi ils ont choisi cette forme-là
[SE3]

- 32 Le troisième type de représentations concerne le *domaine professionnel* dont il est question. Cela se manifeste dans le choix de certains éléments qui feront l'objet d'une focalisation particulière ou d'un effet d'insistance afin qu'ils ne passent pas inaperçus. Ces éléments peuvent concerner le savoir ou savoir faire transmis, mais il peut s'agir aussi de certaines structures syntaxiques ou d'éléments lexicaux qui sont considérés comme importants car très fréquents. L'enseignant estime que l'apprenant en aura sans doute besoin en contexte professionnel :

Extrait 22

086 P l'objet donc comme dans une lettre donc effectivement **dans une entreprise lorsque l'on arrive le matin** même nous vous savez [...] **c'est la même chose dans les entreprises + il peut y avoir beaucoup de notes** + hein c'est important de savoir si c'est si on lit tout de suite parce qu'il faut y répondre ou si ça peut attendre + hein donc l'objet c'est tarif restaurant
[SE3 page 39]

Extrait 23

126 P NOte de service d'accord alors lorsqu'il s'agit de donner des ordres on appelle ça une note de service avec une petite parenthèse + hein **quelques fois + dans les entreprises on appelle note d'information et note d'instruction note de service dans les deux cas** + hein dans les deux cas quelques fois on nous dit NOte de service alors que ce sont des informations et des instructions + le mieux quand même le plus professionnel c'est lorsqu'il s'agit d'INformer simplement de donner une information avoir une note d'information + hein et puis lorsqu'il s'agit de donner des ORDres de dire ce qu'il faut faire vous n'avez pas le choix + eh bien on va appeler ça des notes de service + ça va ?
[SE3]

- 33 L'étude des différentes réalisations des énoncés commentatifs nous permet aussi de déceler la ou les représentations que l'enseignant possède concernant l'enseignement de la langue spécialisée, et la place qu'il considère comme devant être accordée au lexique. Il ne suffit pas de s'approprier un savoir ou un savoir faire professionnel, il faut également apprendre une façon spécifique de s'exprimer dans ce domaine spécialisé.

Conclusion

- 34 L'objet de la présente étude était de montrer les différentes fonctions que les énoncés commentatifs de l'enseignant peuvent accomplir dans l'acquisition des termes appartenant au domaine professionnel. Dans les situations étudiées, le travail d'acquisition lexicale s'opère parallèlement à la transmission d'un savoir professionnel. Comme il ne s'agit pas d'apprenants natifs, les glissements vers la langue usuelle et le lexique courant sont fréquents.
- 35 Ainsi, les énoncés commentatifs cherchent, dans un premier temps, à attirer l'attention de l'apprenant à l'aide de différents moyens tels que les répétitions, les exhortations, ou par la référence constante à l'existence d'un savoir-dire spécialisé, afin d'éviter que le terme présenté ne passe inaperçu. Les EC, par la mise en valeur d'un terme, établissent une hiérarchie parmi les différents éléments présentés, et soulignent ceux qui sont importants à retenir et qu'il convient de privilégier pour acquérir la forme d'expression propre au domaine professionnel. Le souci de l'enseignant d'employer le terme le plus approprié au contexte professionnel se traduit par le refus des réponses qui ne sont pas exprimées en termes « professionnels ». D'autre part, ces énoncés aident à la compréhension du message transmis, car ils signalent les éléments susceptibles d'entraver la compréhension, et permettent ainsi d'anticiper sur de possibles difficultés.
- 36 Par ailleurs, les EC permettent également de percevoir les représentations que l'enseignant s'est formées concernant l'univers de connaissances des apprenants, leurs connaissances linguistiques, ainsi que l'image qu'il possède du monde professionnel. En fonction de ces représentations, il sélectionne certains éléments qui feront l'objet d'un commentaire et souvent d'un procédé explicatif, ou bien il exhorte les apprenants à retenir certaines tournures ou expressions particulières qu'il considère prioritaires.
- 37 Il semble clair, au terme de cette étude, que les énoncés commentatifs attestent de l'importance accordée au lexique dans l'enseignement des langues à caractère spécialisé. Nous nous sommes limitée à l'étude du phénomène dans un corpus réduit, mais il serait intéressant d'analyser le fonctionnement des énoncés commentatifs dans un corpus plus représentatif afin d'établir s'il existe une différence dans la réalisation des EC selon qu'on se trouve dans des situations où les apprenants ont une

connaissance préalable du domaine professionnel, ou dans des situations où ils doivent apprendre tant le savoir que le savoir-dire.

NOTES

1. Nous nous référons ici au concept de bi-focalisation introduit par Bange qui montre « comment, dans la conversation exolingue, l'attention des partenaires se déplace d'un niveau à un autre, du contenu au code, du code au contenu afin d'assurer le bon fonctionnement de l'échange » (Vasseur et Arditty 1996 : 65).
2. Les caractères gras dans la transcription sont utilisés pour mettre en valeur ce dont nous parlons.
3. Pour nommer ces énoncés qui relèvent de l'activité de commentaire de la langue, nous nous sommes inspirée du concept d'*énoncé évaluatif/commentatif* de Gülich (1986b) et de Kotschi (1986).
4. Toute réponse de l'apprenant à une sollicitation de l'enseignant donne lieu à une variété de commentaires évaluatifs qui semblent être en partie liés à la personnalité de chaque enseignant. S'il existe des réactions de type « très bien », « d'accord », « oui », ou bien la reprise de la réponse de l'apprenant, qui, dans certains cas, sert à manifester l'acceptation, on trouve également d'autres expressions moins ritualisées telles que « champion », comme dans l'exemple suivant :

Extrait 5

007 P [...] alors le net y a un mot qui manque après net + a:llez: je viens de le dire
ici
008 Ah impossible
009 Af impossible
010 P **champion** heureusement qu'il est là Takuya alors le re le salaire net IM-
possible...

[SE2]

5. Nous parlons d'*usage* quand le mot en question est employé dans un contexte et de *mention* quand il apparaît en tant qu'autonyme.
 6. Dans les situations SE2 et SE3, les apprenants préparent l'examen de la Chambre de Commerce de Paris.
 7. Nous parlons ici de représentations dans le sens où l'entend Michèle Pendanx, qui les définit comme « l'image que l'on se fait d'un domaine, d'une notion ou d'une activité, et qui oriente la pratique sociale ou intellectuelle » (1998 : 11).
-

RÉSUMÉS

À partir de l'observation d'un corpus de situations d'enseignement de français à but professionnel, on analyse d'une part, les fonctions des énoncés à caractère commentatif de l'enseignant dans le processus d'acquisition des vocables spécialisés et d'autre part, on détermine

le rôle des représentations de l'enseignant dans le choix des vocables qui font l'objet d'un commentaire.

AUTEUR

EMELINA CUCUNUBA

CEDISCOR-SYLED